

Lurelu



Inclassables

Volume 38, numéro 1, printemps-été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73851ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, 38(1), 79-82.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



(un sport pour les personnes handicapées), les trains les plus rapides du monde, le laser, les feux de circulation. Fidèle à son format habituel, le magazine contient également de nombreuses pages de jeux, un test («Quel gadget techno rêves-tu d'avoir?»), des bandes dessinées de même qu'un bricolage de robot-marionnette.

Les magazines de la famille *Les Débrouillards* ont incontestablement, au fil des ans, fait leurs preuves. Mois après mois, ses rédacteurs rivalisent d'ingéniosité pour se renouveler. Les sujets sont au goût du jour, pertinents et adaptés à l'âge du lectorat visé. Par ailleurs, le format dynamique de ces périodiques, offrant une alternance rapide entre des articles de fond, des capsules plus ludiques, divers jeux, des bandes dessinées, des quiz et des tests, contribue à stimuler, de page en page, l'intérêt des lecteurs.

Modernes et actuels, les magazines proposent également, pour plusieurs articles, un code QR à scanner (avec un téléphone cellulaire ou une tablette, par exemple), permettant d'accéder à des extraits de films, des vidéos, des applications ou des entrevues. De plus, des liens vers le Web sont suggérés, pour qui désirerait accéder à des suppléments d'information et ainsi prolonger le plaisir.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

6 Les Débrouillards

- Ⓘ ISABELLE VAILLANCOURT
- Ⓙ COLLECTIF
- ⓔ PUBLICATIONS BLD, OCTOBRE 2014 À FÉVRIER 2015, 52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

On le sait déjà, cette revue de vulgarisation scientifique est attrayante et dynamique, ses sujets variés et traités avec rigueur. L'ensemble est bien équilibré : il y en a pour tous les goûts.

En ce qui concerne l'aspect visuel, bien que je sache apprécier les œuvres du sympathique Jacques Goldstyn, il me semble que la diversité de la revue pâtit de leur trop

grande présence dans ses pages. Dans le numéro de décembre, par exemple, il illustre non seulement trois bandes dessinées et une histoire, mais il met aussi sa touche habituelle aux différents articles. Aussi me suis-je réjoui de trouver, dans le numéro de janvier, des illustrations de Yohann Morin (bande dessinée «Biodôme») pour accompagner l'article «10 faits surprenants sur ton coffre à crayons», ainsi que celles de David Laplante pour celui portant sur «La lumière, en faits et en chiffres».

Dans le numéro de février 2015, on aborde le sujet d'une possible terraformation de la planète Mars. Le dossier est étoffé de plusieurs images présentant des plans de grand ensemble, et les explications fournies sont claires. On mentionne à la toute fin que certains scientifiques «s'opposent complètement à l'idée de modifier ainsi une autre planète, en ajoutant qu'on devrait plutôt se concentrer sur la sauvegarde de la Terre»... J'aurais aimé qu'on accorde une plus grande place à leurs arguments. Certes, la revue des *Débrouillards* porte beaucoup d'attention à la sauvegarde de notre environnement, ce que je salue, d'ailleurs. Néanmoins, il me semble que, dans le cas présent, limiter à une seule phrase les objections des scientifiques contre la terraformation de Mars était insuffisant. Il y a quelque chose de si révélateur dans l'idée de continuer à détruire notre planète en se disant qu'on n'aura qu'à aller s'installer ailleurs une fois le mal fait, que cela aurait mérité un développement plus substantiel.

La section «Trucs en vrac» propose toutes sortes de trouvailles intéressantes : recettes, bricolages, astuces pour photographes... Les fiches détachables sont de natures diverses : blagues, personnages illustres, faits étonnants... et elles visent plus à piquer la curiosité qu'à inculquer des connaissances encyclopédiques.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

Inclassables

7 Dessine-moi un Martien

- Ⓐ DENIS CÔTÉ
- Ⓛ DENIS CÔTÉ, J. H. KOELEMAN
- ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 66 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Martin le malin, vous connaissez? Quand les fillettes des années 50 lisaient Tante Lucille, les garçons se tapaient les aventures de ce Martin des Pays-Bas, de Josef Koeleman. Dans ce bizarre petit livre de Denis Côté, les références à cette série s'ajoutent à celles du *Petit Prince* de Saint-Exupéry pour concocter l'aventure d'un dessinateur à la recherche d'une histoire qu'un éditeur lui a commandée. Un livre dans le livre, donc.

L'auteur et l'éditeur ont travaillé dur, et bien, en inventant une forme particulière, inspirée, basée sur une mise en pages éclatée, abondamment illustrée, faisant appel aux photographies, aux articles de journaux, aux couvertures de magazines. Le tout en noir, gris et blanc. Chapeau!

En 1954, l'auteur présumé de cette histoire fait la rencontre du jeune Martin, de qui il s'inspirera. Rencontre réelle, imaginée? On sème le doute. À cette époque d'après-guerre, on a beaucoup parlé de visiteurs extraterrestres, car le goût de s'évader vers l'imaginaire tentait les gens.

Au-delà du récit, c'est la forme qui séduit : pages surchargées, bandes dessinées, encadrés, phylactères endiablés, dessins, collages, on se régale. À surmonter : la langue parfois franchouillarde. On pardonnera.

À déguster lentement, ce bonbon d'édition s'adresse davantage aux adultes de sexe masculin qui ont du vécu, des notions d'histoire, des souvenirs de lectures lointaines, une certaine nostalgie. Voilà une prouesse de mise en pages, une rareté, un «bédéroman».

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



1 Les dragouilles. Spécial Noël

- (A) KARINE GOTTOT
 (I) MAXIM CYR
 (S) LES DRAGOUILLES
 (E) MICHEL QUINTIN, 2014, 116 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 16,95 \$,
 COUV. RIGIDE

À l'approche de Noël, les dragouilles, ces espèces de dragons-patates qui visitent habituellement les grandes villes, font plutôt un tour du monde des traditions, us et coutumes liés à cette fête. Comme prélude à Noël, elles offrent des bandes dessinées, des jeux, des questionnaires, des suggestions-cadeaux et des activités à réaliser avant et pendant les réceptions.

Les dragouilles sont devenues populaires depuis la parution du titre initial, *Les origines*, en 2010. Avec leur numéro spécial de Noël, les créateurs des petites bêtes suivent la recette de leur succès, en alternant entre les courtes bandes dessinées humoristiques et les chroniques informatives. Les adeptes s'y retrouveront donc sans peine.

Comme pour les autres titres, un soin particulier est apporté à la mise en pages, qui se renouvelle sans cesse tout en restant aussi éclatée et dynamique. Police et taille des caractères, couleurs du texte et des arrière-plans, disposition des illustrations : rien n'est épargné pour attirer l'œil et l'attention du lecteur.

Seules les bandes dessinées sont présentées plus uniformément, se concentrant sur le contenu, essentiellement des blagues et des jeux de mots qui, du moins pour les adultes, tombent souvent à plat. De ce point de vue, les chroniques apparaissent plus intéressantes, avec leurs informations inusitées et leurs propositions d'activités qui nous mettent dans l'ambiance de Noël.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Vampires

- (A) DANIELLE GOYETTE
 (I) MATHIEU BENOIT
 (C) AS-TU PEUR?
 (E) MICHEL QUINTIN, 2015, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Combinant des éléments de bande dessinée, de documentaire et de livre humoristique, *Vampires* semble à première vue s'adresser aux lecteurs du primaire. Le type d'illustrations et la brièveté du texte pointent vers un lectorat de 9 à 12 ans, malgré ce qu'en dit l'éditeur.

Or, après avoir lu ce recueil de courts textes n'ayant que le thème du vampirisme pour assurer une cohérence toute relative, on s'étonne de la violence qui ressort de certaines scènes malgré le trait naïf de l'illustrateur. Meurtres et ruissèlements d'hémoglobine abondent entre les pages d'un livre qui n'a ni intrigue ni pertinence informative.

Certes, on présente parfois certaines informations comme réelles, mais celles-ci sont ponctuées d'anachronismes, notamment dans les biographies sensationnalistes de Vlad Tepes, de la comtesse Bathory ou dans les illustrations (on peut voir un homme des cavernes fuyant un dinosaure). D'autres éléments scientifiques (comme la description de la porphyrie) sont tronqués ou réarrangés afin d'être davantage «vampiriques».

L'humour frôle souvent le mauvais gout : une page ridiculise l'incontinence des personnes âgées, une autre affirme qu'un vampire trouverait dans les égouts «un garde-manger à sa disposition, avec tous les rats qui y vivent», et une illustration montre ledit vampire se nourrissant d'un itinérant.

Au mieux, *Vampires* est un divertissement très léger pour adolescents peu attirés par une lecture longue.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

3 Zombies

- (A) DANIELLE GOYETTE
 (I) MATHIEU BENOIT
 (C) AS-TU PEUR?
 (E) MICHEL QUINTIN, 2014, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Comment reconnaître un zombie? Que mange-t-il? Comment le faire fuir si tu en rencontres un? Comment savoir si tu en es un?

Voilà quelques questions auxquelles Danielle Goyette et Mathieu Benoit répondent dans *Zombies*, premier tome de la collection «As-tu peur?». Cette pseudo-encyclopédie traite d'un sujet macabre avec un humour noir intelligent. On y trouve, entre autres choses, une courte bande dessinée où une famille de zombies chasse le voisinage pour son diner, des informations intéressantes sur les représentations des morts-vivants dans l'art et sur les très populaires marches de zombies qui se déroulent chaque année. L'auteure et l'illustrateur se permettent même la critique sociale, par exemple, dans la section «Absence de rencontres», où des zombies cherchent le grand amour par l'entremise d'un site de rencontres.

Les créateurs ne se prennent pas au sérieux et c'est ce qui fait le charme de l'ouvrage. Les illustrations sont tout aussi savoureuses, Mathieu Benoit s'amusant à insérer de nombreuses références graphiques : transformer la Mona Lisa et Van Gogh en zombies est tout de même assez rigolo! On regrettera toutefois l'absence de cohérence entre les différents articles, certains relevant davantage de l'anecdote.

L'œuvre de Goyette et Benoit plaira donc aux amateurs de monstres en tous genres... à condition de ne pas avoir le cœur trop sensible!

MATHIEU ARÈS, pigiste



4 Jessie Elliot a peur de son ombre

- (A) ÉLISE GRAVEL
- (I) ÉLISE GRAVEL
- (E) SCHOLASTIC, 2014, 184 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,99 \$

Empruntant à plusieurs genres (roman, bande dessinée et album), voici le cahier de Jessie Elliot, intellectuelle peureuse et impopulaire, terrifiée par son entrée prochaine à l'école secondaire.

Quel rafraîchissement que ce personnage féminin échappant aux sempiternels stéréotypes! Ni rebelle, ni fleur bleue, ni victime de la mode, Jessie, avec ses oreilles d'éléphant, nous semble terriblement authentique. Avec autodérision et originalité, elle nous invite dans son univers personnel, constitué de balades clandestines à l'hôpital psychiatrique, d'excursions à vélo près des raffineries et de brèves incursions dans le monde de l'inexpliqué.

Les nombreuses références culturelles (musicales, cinématographiques, littéraires et commerciales) nous permettent de camper l'action à la fin des années 80.

Mine de rien, l'auteure tourne en ridicule certains emblèmes populaires de la culture dite adolescente, tels la cigarette ou les vêtements osés. Ce qui ressort de son discours, c'est qu'il est finalement moins grotesque d'être impopulaire en étant soi-même que de mériter l'estime de ses pairs par une absurde grégarité.

Les illustrations, pour leur part, s'harmonisent bien avec le récit. Leur style rappelle celui des graffitis, ou encore des croquis tracés dans les cahiers scolaires. L'abondance de motifs, surtout, évoque ce goût des adolescents pour les illustrations hétéroclites. D'ailleurs, les formes ne sont pas impeccablement coloriées : autre clin d'œil aux gribouillages des élèves du secondaire...

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

5 Marcello

- (A) JEAN LACOMBE
- (I) JEAN LACOMBE
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 124 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Pendant la récréation, Jade joue au ballon avec ses amis lorsqu'un œuf tombe d'un arbre. Intact, l'œuf est amené en classe et l'institutrice décide de le garder, le temps qu'il éclore. Quelques jours plus tard, en sort un bel oisillon qui fera le plaisir de tous. Baptisé Marcello, il restera dans la classe de madame Camille et suivra les cours de celle-ci à titre de nouvel élève.

Après *Monsieur Roboto* et *Monsieur Khaloun*, Jean Lacombe récidive avec un autre livre inclassable qui propose une courte narration abondamment illustrée. Quelques phrases se trouvent sur la page de gauche et une illustration sur celle de droite. Le personnage de Marcello prend beaucoup d'importance dans la classe de madame Camille, où il réside en permanence et où il apprend les leçons avec les élèves. Les jeunes lecteurs se plairont certainement pendant leur lecture et s'attacheront sans aucun doute à l'oisillon. Le ton est léger, l'écriture fluide. Le message véhiculé par ce livre montre aux enfants que même si des gens influents dans notre vie sont partis, leur souvenir peut être présent dans notre quotidien après leur départ.

Les illustrations abondantes, dans des teintes de gris, viennent ajouter une touche d'humour au récit. Ce livre est un hybride entre l'album et le miniroman. Il s'agit d'un bon compromis à suggérer aux jeunes qui sont moins à l'aise en lecture.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

6 Pas de cadeaux pour les héros!

- (A) MICHEL LAVOIE
- (I) PAUL ROUX
- (C) TATOULU!
- (E) VENTS D'OUEST, 2014, 114 PAGES, 10 À 14 ANS, 11,95 \$

Raphael, onze ans, est chef de bande – la bande qu'il forme avec ses deux copains Simon et David. Deux jours avant Noël, ils sortent de l'école et vont à leur cabane, où ils trouvent un coffre cadenassé. Ils l'emportent chez le forgeron du village, qui leur raconte une histoire fantastique de coffre hanté qui vole les cadeaux de Noël. Finalement, cela n'était qu'une plaisanterie des adultes aux dépens des enfants, et les cadeaux étaient dans le coffre.

Petite plaquette illustrée, mince par l'épaisseur et le sujet, ce livre fait partie d'une collection qui vise à intéresser les «lecteurs plus faibles». J'avais cru comprendre «ceux qui lisent peu ou mal», mais l'idée est peut-être plus large. Le corps est très gros, la police sans empattement fait livre d'enfants, le dessin noir et bleu sur blanc est simple et net, de style BD. Le tout est donc facilement lisible. Le style est très naïf, mais la langue est correcte.

Il y a peu de rebondissements et l'intrigue est moins palpitante que ne le prétend la quatrième de couverture. Ce minuscule ouvrage serait sans doute plus approprié pour un lectorat dont les déficiences ne sont pas qu'en lecture.

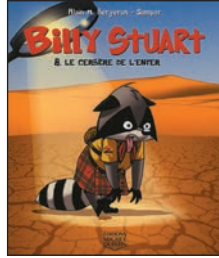
THIBAUD SALLÉ, pigiste



1



2



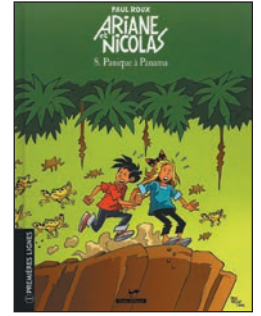
3



4



5



6

1 Le voleur de sandwiches

- (A) ANDRÉ MAROIS
- (I) PATRICK DOYON
- (E) LA PASTÈQUE, 2014, 168 PAGES, 9 À 12 ANS, 18,95 \$

Un certain lundi, le sandwich de Marin disparaît. Le jeune garçon est persuadé qu'il s'agit d'un vol. Effectivement, le mardi, le même manège se produit. Mercredi, cependant, le sandwich aux crevettes n'est pas volé et Marin croit que le directeur a réglé le problème. Mais le jeudi, le sandwich disparaît à nouveau. Vendredi matin, Marin décide de parler du problème à ses parents... qui ont une idée géniale pour tendre un piège au voleur.

Descrit par son éditeur comme étant un polar pour enfants, ce livre, le premier du genre à la Pastèque, se situe entre le roman, l'album et la bande dessinée. Hautement originales, les illustrations, servies par une impression en quadrichromie, présentent un assortiment de couleurs peu habituel en littérature jeunesse : noir, blanc, gris, rouge et un étrange jaune orangé. Ainsi, dès la première page, on est transporté dans un autre univers.

Le texte, intelligent, sensible et empreint d'humour, est fort efficace. On s'attache rapidement à Marin et on ne peut qu'être amusé par ses déductions et tentatives pour prendre le voleur sur le fait. Les personnages qui l'entourent, hauts en couleur, sont tout aussi marquants et sympathiques.

Faisant élégamment fi des conventions, ce livre est un véritable plaisir de lecture. Par ailleurs, ce ne sera certes pas le dernier du genre à la Pastèque puisqu'une seconde aventure de Marin est prévue pour... 2017!

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

Aussi reçu

Séries en cours

2 À la recherche de Victor Cordi

- (A) ANNIE BACON
- (I) MATHIEU BENOIT
- (S) VICTOR CORDI (5)
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2014, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Sous-titré «Journal d'histoire de Lenta-Oh», il s'agit en fait d'un hors-série faisant le lien entre le Cycle 1 (quatre tomes) et le Cycle 2 (quatre volumes prévus).

3 Le cerbère de l'enfer Le grand désastre

- (A) ALAIN M. BERGERON
- (I) SAMPAR
- (S) BILLY STUART (8 ET 9)
- (E) MICHEL QUINTIN, 2014 ET 2015, 158 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

4 Le défi de Dominic

- (A) ALAIN M. BERGERON
- (I) SAMPAR
- (S) DOMINIC (11)
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 94 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La riposte de la crevette

- (A) JULIE CHAMPAGNE
- (S) L'ESCOUADRE FIASCO (3)
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2014, 204 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ouch!

- (A) YVAN DEMUY
- (I) JEAN MORIN
- (S) LES SOUCIS D'UN SANSOUCY (5)
- (E) MICHEL QUINTIN, 2014, 254 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Les rouges de Beijing

- (A) KARINE GOTTOT
- (I) MAXIM CYR
- (S) LES DRAGOUILLES (14)
- (E) MICHEL QUINTIN, 2015, 80 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Cajou en spectacle

- (A) SUSAN HUGHES
- (I) LEANNE FRANSON
- (T) MARTINE FAUBERT
- (S) L'ALBUM DES CHIOTS
- (E) SCHOLASTIC, 2015, 92 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 \$

Jarome Iginla tout feu tout flamme

- (A) MIKE LEONETTI
- (I) GARY McLAUGHLIN
- (T) MARIE-CAROLE DAIGLE
- (E) SCHOLASTIC, 2014, 30 PAGES, 6 À 10 ANS, 10,99 \$

Flocons de neige et battements de cœur

- (A) SYLVIE LOUIS
- (I) CHRISTINE BATTUZ
- (S) LE JOURNAL D'ALICE (9)
- (C) GRAND ROMAN
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 208 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Retour aux sources

5 Le talisman oublié

- (A) SYLVIE PAYETTE
- (S) SAVANNAH (8 ET 9)
- (E) RECTO-VERSO, 2014, 236 ET 232 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Galette est gêné!

- (A) LINA ROUSSEAU
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (S) LES ÉMOTIONS
- (C) GALETTE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Le secret de Tintin

- (A) MAXIME ROUSSY
- (I) COLLECTIF
- (S) LE BLOGUE DE NAMASTÉ (19)
- (E) LA SEMAINE, 2014, 190 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 \$